

## QUELQUES ASPECTS DE L'ACTIVITÉ DE G. S. RAKOVSKY ET DE SES RAPPORTS AVEC LES PRINCIPAUTÉS ROUMAINES

TR. IONESCU-NIȘCOV

A peine échappé des mains de la gendarmérie turque, en l'automne de 1853, Rakovsky organise dans la Bulgarie orientale, avec 12 autres camarades, un groupe d'action qui agit parmi les paysans l'idée d'une révolte armée contre les occupants. Il en redevient l'objet de fébriles poursuites de la part des autorités ottomanes.

Une année plus tard, en l'automne de 1854, il renvoie ses compagnons à leurs foyers et, au commencement de 1855, il se trouve à Chichtov hébergé par son ami Tzvetko Radoslavov<sup>1</sup>. De Chichtov il passe en Valachie, à Zimnitchéa et de là, à Bucarest<sup>2</sup>. Il n'est pas exclu que Rakovsky ait eu des contacts avec certains milieux politiques roumains. Ce qui est sûr, est qu'il arrive à Bucarest après le départ des Russes, lorsqu'il était devenu évident pour tout le monde que la Russie avait perdu la partie. Au début du mois de mars était mort Nicolas I<sup>er</sup>, juste au moment où ses plans concernant les Balkans étaient gravement compromis: un bilan, même provisoire, de la guerre qui se déroulait dans la Mer Noire laissait déjà deviner les vainqueurs.

Le traité de paix de Paris, conclu dans les conditions qu'on connaît, fut pour tous les peuples asservis de la Péninsule Balcanique — mais surtout pour les Bulgares — une lourde désillusion. D'ailleurs, dès le commencement de 1856, lorsque l'on cherchait encore une solution pour la question orientale, les esprits lucides avaient pu prévoir que les intérêts égoïstes des grandes puissances capitalistes triompheraient une fois de plus. Le 26 Janvier 1853, Naiden Guérov dépeignait de la sorte, dans une lettre adressée au professeur Pogodine, l'état d'esprit des Bulgares: « nul parmi les Bulgares n'attend

<sup>1</sup> *Архив на Г. С. Раковски*, I, Sofia, p. 49—50.

<sup>2</sup> Sans moyens, Rakovsky s'établit pour quelque temps dans un village près de Bucarest (*Ibidem*, p. 492). A ce qu'il paraît, Tzvetko Radoslavov avait passé lui aussi avec Rakovsky en Valachie (*Ibidem*, p. 123, n. 1).